

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 34 (1988)
Heft: 6

Artikel: Garde aérienne suisse de sauvetage : samaritains de l'air
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Garde Aérienne Suisse de Sauvetage

Samaritains de l'air

Il fait nuit à Casablanca. Grièvement blessé, le jeune A.B., âgé de quatre ans, souffre beaucoup au fond de son lit, dans un hôpital de la grande ville marocaine. Au même moment, un avion-ambulance à réaction quitte la piste d'envol de l'aéroport de Zurich. Destination Casablanca.

Que s'est-il passé? L'après-midi qui a précédé cette nuit mouvementée, le jeune garçon a été happé par un vélomoteur. Conséquence: une mauvaise fracture du fémur. Le père d'A.B., un Suisse de l'étranger, a dû parcourir la ville pendant plusieurs heures pour trouver un hôpital approprié. On l'a déjà renvoyé quatre fois d'un hôpital à l'autre. Dans le cinquième hôpital, les médecins avouent qu'ils ne disposent pas des installations nécessaires pour venir en aide à cet enfant. Et tout d'un coup, une connaissance

rich tôt le matin, avec à son bord le jeune blessé.

En 15 minutes sur les lieux de l'accident

Grâce au fait qu'elle est en tout temps prête à intervenir et qu'elle est organisée professionnellement, la Rega (abréviation de Rettungsflugwacht et de Garde Aérienne) peut sauver la vie par des moyens très efficaces. L'exploitation est assurée 24 heures sur 24, 365 jours par an.

Conformément aux principes de la Croix-



Les avions-ambulances à réaction ont dû intervenir l'année passée à 729 reprises à l'étranger. Cette photo montre l'intérieur du nouvel avion-ambulance du type British Aerospace BAe 125-800B, qui a été mis en service en mars 1988 et qui comprend deux places pour les soins intensifs et trois couchettes au total.

du père a eu l'idée qui a sauvé l'enfant: la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage à Zurich. La Centrale d'alarme, qui est en activité à toute heure du jour et de la nuit, répond alors au grand soulagement des parents désespérés: «Ici La Garde Aérienne Suisse de Sauvetage. Bonjour». On prend note, avec un minimum de formalités, du nom et des coordonnées nécessaires. Après avoir pris contact par téléphone avec le médecin de l'hôpital de Casablanca, le médecin de la Rega constate que l'hôpital marocain ne dispose effectivement pas de l'infrastructure nécessaire pour réduire convenablement cette fracture. La décision est vite prise: il faut aller chercher ce garçon au Maroc. L'organisation, qui est bien rodée, se met en marche et après un vol de 4160 kilomètres, l'avion-ambulance se pose de nouveau à Zu-

Rouge, la Rega apporte son aide à tout le monde, n'importe quand et partout où cela est possible. Et il est possible de faire beaucoup de choses: à condition de disposer de 15 bases d'intervention d'engagement, les «Samaritains de l'air» peuvent atteindre en l'espace d'un quart d'heure n'importe quel endroit de Suisse. D'ailleurs, ces interventions d'urgence, rendues nécessaires par les accidents de montagne et de ski, les avalanches, les accidents de la circulation, des maladies aiguës, etc., constituent l'essentiel des activités de la Rega. A cela viennent s'ajouter les interventions dites secondaires, à savoir les transferts d'un hôpital à un autre en Suisse même ainsi que les vols de rapatriement effectués à l'étranger. Ces interventions sont elles aussi effectuées selon des critères médicaux: c'est ainsi que, pour les in-



Hélicoptère de la Rega. (Photos: Rega)

terventions à l'étranger, on tient parfois aussi compte de considérations socio-médicales, par exemple lorsqu'il s'agit d'un séjour prolongé à l'hôpital, qu'il y a des problèmes de langue ou que l'on souhaite regrouper une famille.

Un Suisse sur cinq fait partie des donateurs

Un tiers des frais environ est couvert par les donateurs qui sont au nombre de 1,1 million. Pour remercier ses donateurs de leur générosité, la Rega ne leur fait rien payer. Un jour, cette générosité peut se révéler payante: dans l'exemple cité ci-dessus, un vol avec un avion-ambulance de Zurich à Casablanca et retour, avec un médecin et une infirmière, revient à 20000 francs. JM

Donateurs de l'étranger

Celui qui séjourne plus de trois mois à l'étranger et qui désire pouvoir, le cas échéant, recourir gratuitement au service de rapatriement, peut conclure une assurance complémentaire couvrant ces frais de transport. Le montant total pour la carte de donateur et l'assurance s'élève à 100 francs suisses par an pour une personne seule et à 250 francs pour une famille. Les vols de rapatriement en Suisse nécessités par des raisons médicales et organisés par la Rega comprennent en contrepartie:

- le transport par un avion-ambulance à partir de tous les pays d'Europe, de l'Afrique du Nord - à l'exception des pays équatoriaux - ainsi que des pays de la péninsule d'Arabie ainsi que du Proche-Orient, jusqu'à l'Iran compris;
- le transport par avion de ligne au départ de tous les pays du monde.

Il va de soi que ce montant couvre également les interventions urgentes effectuées en Suisse au moyen d'hélicoptères de sauvetage.